

Etudes, et si vous faisiez un break ? - 1/3

Marre du lycée. Pas d'idée sur quoi faire plus tard. Largué en fac... Pourquoi ne pas faire une pause ? Passer un an à l'étranger peut vous permettre de rebondir...

En Allemagne ou bien dans les pays anglo-saxons, cela fait longtemps que l'on a compris l'utilité de l'année sabbatique avant de commencer les études supérieures. En France, le "passe ton bac d'abord", puis, par la suite, la peur de prendre du retard, a la vie dure. Parce que le système scolaire français ne s'y prête pas vraiment. Pourtant, cela pourrait changer. Constatant que "le manque de motivation des étudiants constituerait l'une des principales causes de l'échec en premier cycle", le très sérieux Sénat préconisait déjà en 1996 de faciliter l'accueil des étudiants ayant pris comme décision de se réserver une année de réflexion après le bac.

Faire un stage long en entreprise

Joséphine vient de vivre les affres de la première année. Sortie d'un petit lycée, elle se retrouve perdue à l'université. "Je me suis inscrite en éco-gestion parce que je venais de terminal ES, mais je n'ai jamais vraiment su ce que je voulais faire", explique-t-elle. Au bout de quinze jours, elle se rend compte qu'elle n'accroche pas aux cours. Elle vient de moins en moins à la fac et abandonne avant les premiers partiels. On lui conseille alors de faire un stage pour mieux cerner ce qu'elle veut faire. Grâce à une personne rencontrée lors d'un petit boulot d'été, elle décroche un stage de six mois dans un cabinet de recrutement spécialisé dans la finance, avec la convention qui va avec. L'expérience lui permet de se familiariser avec le monde du travail. "Cela m'a remotivée pour mes études, analyse-t-elle, et je me suis rendu compte que c'était indispensable pour évoluer. Si on me proposait un emploi aujourd'hui, je n'accepterai pas." L'année prochaine, Joséphine va essayer de faire une école de commerce, qui lui conviendra mieux que la fac.

Partir un an à l'étranger avant le bac

La perte de motivation peut aussi saisir avant le bac, ce qui est légitime après dix ou douze ans sur les bancs de l'école. "Je ressentais de la lassitude par rapport au système scolaire français, témoigne Béatrice, partie pour les Etats-Unis après la seconde. Je voulais rencontrer de nouveaux horizons, j'avais envie de voir de quoi j'étais capable, de faire quelque chose de différent, quelque chose qui m'enrichirait et dont je me souviendrais toute ma vie." Les premières semaines de cafard passées, loin du cocon de la famille et des copains, l'expérience l'incite à s'ouvrir aux autres, découvrir une autre culture, parler une nouvelle langue. De vrais atouts pour la vie et les études ultérieures.

"Les jeunes reviennent avec plus de confiance en eux, explique un employé, de l'organisation de voyage longue durée à l'étranger PIE. Le fait de prendre un peu de recul, de connaître un autre système scolaire, les aide à comprendre ce qu'ils veulent faire et pourquoi." Ils gagnent en maturité et se "détendent" par rapport au lycée.

"Les résultats les plus incroyables sont obtenus par ceux qui s'étaient braqués contre le moule rigide du lycée à la française", précise ce même employé. Certains jeunes se relèvent littéralement dans un système scolaire qui fait plus appel à l'oral, au débat, au travail en groupe, comme celui des USA ou du Canada. "Moi qui étais nulle à l'école, je réussis brillamment aux Etats-Unis !" affirme Béatrice.

Les précautions à prendre

PIE, comme plusieurs autres organismes (voir à la fin de l'article), propose aux 15-18 ans de partir un an dans une famille en suivant des cours dans un lycée. 75% des jeunes partent aux Etats-Unis, les autres en Australie, au Canada, mais aussi en Chine, au Japon. Il n'est pas nécessaire de bien parler la langue car l'immersion

Etudes, et si vous faisiez un break ? - 2/3

permet un apprentissage rapide, et des bourses sont possibles. Mais le plus important est la motivation. Attention le départ ne doit pas être une fuite.

Autre précaution à prendre avant de partir ? Prévenir le lycée et expliquer sa démarche. Pour être sûr d'avoir une place en rentrant, car aucune équivalence n'est prévue.

Mais ce ne sera pas du temps perdu car vous aurez gagné en maturité et en ouverture d'esprit. "Je suis revenu en sachant ce que je voulais faire et j'ai même rattrapé les copains que j'avais laissés en terminale", raconte Julien, parti aux Etats-Unis avant le bac.

Pour les parenthèses juste après le bac, stage ou séjour à l'étranger au pair, il faut savoir que vous risquez de perdre la priorité à l'inscription à l'université dont bénéficient les nouveaux bacheliers. Vous ne pourrez pas non plus vous inscrire en classe prépa, et cette "année de retard" peut vous fermer les portes de certaines écoles. En revanche, votre séjour peut être un atout. "Mon dossier d'IUT (Institut Universitaire de Technologie) Génie mécanique avait été refusé avant mon départ, raconte Christophe. Plus tard, mon entretien d'admission en école d'ingénieurs a porté principalement sur mon expérience américaine."

Attention au décrochage

Dans tous les cas de figure, attention au décrochage ! Faire une parenthèse d'accord, à condition que ce ne soit pas une manière masquée d'arrêter définitivement ses études. Rudy, 19 ans, a abandonné son DUT (Diplôme Universitaire de Technologie) d'informatique en cours d'année parce que ce qu'il apprenait ne le passionnait pas. Comme il était trop tard pour changer de filière en cours d'année, il a décidé de travailler en attendant. Il vient de décrocher un contrat à durée indéterminée, une chance énorme... et un piège. "Le gros problème, c'est que l'on prend goût à gagner de l'argent, avoue-t-il. On a moins de temps pour réfléchir à ce qui se passera ensuite. Alors un dilemme se pose : reprendre ou pas les études ?" Or toutes les enquêtes montrent que le diplôme protège contre le chômage et permet d'évoluer dans sa carrière. Et, de plus en plus, les études supérieures intègrent dans leur cursus des stages en entreprise et des séjours de longue durée à l'étranger. Raison de plus pour continuer !

Pour partir à l'étranger

_ Union nationale des organisations de séjours de longue durée à l'étranger (regroupe plusieurs organismes, dont PIE, Calvin-Thomas, Silc, Terre des langues, AFS Vivre sans frontières...)

Tél : 01.48.76.65.12

Site

Séjours pour les 15-18 ans (scolarité et accueil en famille) et pour les 18-26 ans (au pair).

Rotary club

Jeunes de 16-18 ans accueillis à l'étranger (en échange, votre famille accueille un étranger).

Nacel

Tél : 05.65.76.55.00

Séjours pour les 15-18 ans en Grande-Bretagne, Espagne, Etats-Unis, Japon...

Pour des conseils sur les stages, l'orientation et les séjours à l'étranger :

_ CIO Médiacom, 168, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Tél : 01.44.10.73.30

Des conseillères d'orientation vous répondent au téléphone tous les jours et vous accueillent les après-midi.

CIDJ

Etudes, et si vous faisiez un break ? - 3/3

_Fil Info Jeunes (9h30-12 heures) Tél : 01.44.49.29.30

_Eurodesk Tél : 01.47.83.40.55

Infos sur l'Europe (du lundi au mercredi, de 14 heures à 17 heures).